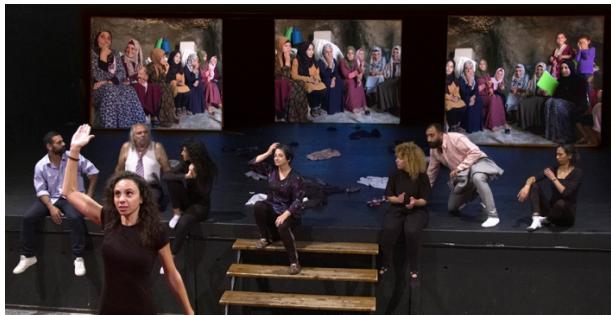


“une assemblée de femmes”

d'après Aristophane

(version palestinienne)

un spectacle & un film documentaire



un spectacle

l'assemblée des femmes d'après Aristophane

adaptation de Jean-Claude Fall

(durée une heure)

Le cadre

Comme trame pour notre histoire : l'Assemblée des Femmes d'Aristophane.

Comme lieu de création : le Théâtre National Palestinien en 2021.

Comme acteurs, les acteurs du théâtre national palestinien et les femmes palestiniennes de Cisjordanie rencontrées à Jérusalem, Ramallah, Naplouse, Jéricho, Hébron, et le village bédouin d'Al Majjaz (à Masafer Yatta dans le désert au sud d'Hébron).

Comme concepteurs du spectacle : adaptation, mise en scène, réalisation : 3 artistes français.

Comme partenaire : chaque lieu qui voudra accueillir ce témoignage vivant.

Le postulat

La pièce d'Aristophane « l'assemblée des femmes » revisitée, dans un dialogue avec la réalité des femmes palestiniennes de Cisjordanie en 2021, à travers des films-interviews, des portraits vidéo et photos de femmes palestiniennes.

Le pitch de la pièce d'Aristophane

Les femmes d'Athènes décident de prendre le pouvoir parce que la société dirigée par les hommes va trop mal.

Elles volent les habits de leur maris la nuit, se travestissent, répètent et vont à l'assemblée voter le plein pouvoir aux femmes.

Elles activent une véritable révolution.

Abolition :

des frontières
de la propriété privée
du travail
et de l'argent
libération
des femmes
et de la vie sexuelle.
TOUT EST À TOUS.TES !

La représentation

Dans un dispositif qui s'installe partout, nous adaptons la comédie d'Aristophane dans un dialogue théâtre et documentaire.

Avec nos captations photo et vidéo, nos interviews de femmes à travers la Cisjordanie nous alimentons la pièce d'une source vive pour donner la parole aux femmes palestiniennes au théâtre et au-delà de la scène.

Vie du spectacle

Première : 20 novembre 2021 au Théâtre National Palestinien de Jérusalem

Tournée en Palestine : Ramallah décembre 2021, Bethléem, Hébron, Jénine, Mars 2022

Institut du Monde Arabe septembre 2023

Printemps des comédiens, Festival Orizons à Boulazac Juin 2024

Théâtre du Soleil 11-12 et 18-19 octobre 2025

Disponible en tournée saison 25/ 26 (sur-titrage anglais & français).

Nageurs de Nuit « Une assemblée de femmes » d'après Aristophane (version palestinienne)

Lien vidéo Assemblée de femmes

Teaser Assemblée de femmes

<https://vimeo.com/823462316>

Captation Assemblée de femmes en intégrale :

<https://youtu.be/UrWB3EBIK6o>

Reportage France 3 Festival Ôrizons 2024

<https://vimeo.com/1100700983>

Reportage sur une journée particulière à Ramallah

<https://vimeo.com/1100719948>

Entretiens acteurs du spectacle

<https://vimeo.com/1100694043>

un film documentaire

a Palestinian Women Assembly

durée 50 minutes



Origine

Pour le spectacle « une assemblée de femmes, aujourd’hui » avec l’institut français de Jérusalem, spectacle créé en novembre 2021 au Théâtre National Palestinien, nous voulions « nourrir » la pièce d’Aristophane avec des assemblées de femmes palestiniennes d’aujourd’hui. Nous sommes allés à la rencontre de femmes en Cisjordanie : à Jérusalem, Jéricho, Bethléem, Hébron, Naplouse, Ramallah et Al Majaz un village bédouin de « Masafer Yatta » dans le désert au sud d’Hébron. Nous avons créé des cercles de paroles qui parfois sont allés jusqu’au jeu de rôle et nous avons interviewé environ trente cinq femmes en solo. La puissance de nos échanges nous a emmenée à poursuivre nos rencontres à travers un film.

le sujet

« *La dégradation de la condition féminine dans la zone du Levant méditerranéen concerne très directement le destin d'une partie de l'espèce humaine. C'est à dire notre destin à tous, car il est exclu désormais qu'une importante fraction de l'humanité puisse évoluer à l'écart.* »

Germaine Tillion - le harem et les cousins -.

Ce film est une tentative d'éclairer les pénombres et de regarder l'Histoire, dans un dialogue au niveau des individus : un aller-retour incessant de la pensée, du regard.

Notre film documentaire est une plongée vivante. Il s'agit de questionner l'intériorité des êtres. On est deux : l'interlocuteur et en face un autre être.

Le dialogue s'engage et à chaque aller-retour quelque chose se modifie, cette confrontation fait apparaître un paysage mental. Ce tracé tout à fait invisible rend perceptible quelque chose d'enfoui.

Chaque être est une monade. Par le dialogue nous entreprenons un dépassement, un élargissement. C'est d'abord un dialogue avec une autre culture. Une remise en question de soi et de l'autre. Si possible, une confrontation qui dépasse soi et l'autre.

Ce film est un dialogue de femmes qui partagent la même histoire, dans des temps différents.

le terrain

Avec Laurent Rojol nous sommes allés dans différents Women Centers et associations, les femmes sont venues à notre rencontre avec envie et avec un peu de peur aussi. (Comme nous dit Kéfia dans un Women Center de la vieille ville à Jérusalem, « Quand j'ai reçu l'e-mail pour notre rencontre avec le message qui parle de votre projet, je me sens exister »). Nous avons donné une place privilégiée à trois femmes palestiniennes qui ont décidé de quitter la place assignée par la société, pour rentrer dans une dynamique du déploiement de soi et d'élargissement des perceptions du monde.

Approche

Les femmes palestiniennes que nous avons rencontrées nous disent que l'inégalité est le cancer de la vie sociale. Elles parlent souvent de respect et de dignité.

Elles portent un double masque : masque du nationalisme palestinien dont elles sont l'icône, masque d'un patriarcat archaïque.

Qui est l'inconnue vivante sous ce double masque ?

Inconnue à elle-même ?

Nous portons aussi cette inconnue en nous.

Au-delà des limites imposées de l'extérieur et de leur intérieurisation profonde : intérieurisation des injonctions allant de la domination à l'extermination en passant par l'effacement.

Qui porte le courage de refuser la place désignée ?

Qui a l'audace de s'imaginer autre ? de refuser la fatalité d'une vie mal commencée ?

Car nous avons la puissance de devenir qui nous sommes.

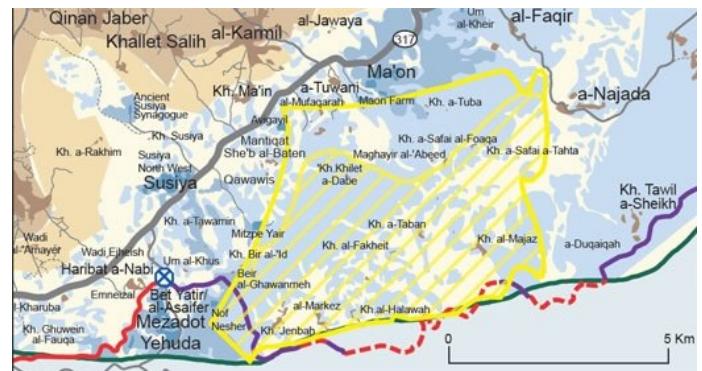
Les femmes qui s'aventurent hors des délimitations symboliques portent les stigmates de la mauvaise réputation. Elles sont la cible de critiques, voir du rejet, par la violence physique et / ou psychologique.

Elles interrogent la place, sommées d'opérer un changement dans un territoire associé au pouvoir masculin, elle cognent à la porte puis, telles des Antigones modernes, entrent.

Ce film saisit des moments historiques, des instantanés de femmes palestiniennes en 2021 et 2022, à peine réalisé le monde qu'il présente s'est déjà transformé.

U N E X E M P L E

Al Majaz



Les impressions du désert

Notre impression la plus forte à travers ces rencontres est celle que nous a donné le groupe de femmes du village d'Al Majaz dans les collines du désert au Sud d'Hébron.

Al Majaz est un village de 123 habitants qui se situe à 1h30 d'Hébron au sud de Jérusalem. Pour rejoindre ce village une partie de la route est goudronnée ensuite on ne peut accéder au village que par une piste en 4X4.

A l'entrée de la piste après 2 km il y a un point d'eau qui dessert les 16 villages des collines de « Masafer Yatta ». Al Majaz possède une école et, grâce aux aides internationales, une baraque de « médecins sans frontières » qui tient une permanence hebdomadaire.

La personne ressource de l'association Adwar se rend également sur place 4h par mois pour faire des ateliers avec les femmes (training, danse) et noter leurs besoins urgents.

La directrice d'Adwar est un relai pour les femmes du village qui la contactent par téléphone quand elles ont un souci ou une question. Sahar a une vraie relation de confiance avec ces femmes, elle les encourage à s'exprimer à se positionner pour participer à la vie sociale du village (conseil du village).

Le dimanche 15 août 2021, nous avons rencontré un groupe de femmes et nous avons échangé pendant plus de deux heures avec elles.

Il y avait parmi elles

Aman 46 ans quatre enfants
Montana 37 ans cinq enfants
Mouna 47 ans un enfant
Séhada 27 ans quatre enfants
Ménam 36 ans cinq enfants
Rami 21 ans deux enfants
Habi célibataire

Ikram 21 ans célibataire « engagée »
Habi 15 ans célibataire
Et autour d'elles de nombreux jeunes enfants.



Les femmes du village d'Al Majaz dans le désert du sud d'Hébron

Nous avons eu la chance d'interviewer Ikram une jeune femme de 21 ans (étudiante). Elle est la seule femme de la communauté à accepter de répondre nos questions en solo et nous invite dans sa maison.



Ikram

Ikram est impressionnante d'intériorité, chaque phrase qu'elle prononce est profondément reliée à son vécu et ses convictions. Elle parle doucement, sans presque bouger, cependant elle est très déterminée. Ikram nous parle de son engagement pour les autres femmes de la communauté, son désir de participer à l'éducation des filles de son village en devenant enseignante dans l'école, ce désir qui la pousse comme une nécessité. Pendant la discussion collective elle a osé prendre la parole plusieurs fois, exprimer ses idées. Dans le groupe les femmes l'écoutent. Elles aussi partagent le même désir d'émancipation par l'éducation.

Alors que les gouvernements modernes permettent d'associer à la vie publique la moitié féminine de la population, d'où vient cette résistance plus forte que la loi ?
Nous devons dénuder les fondations de notre propre société, porter notre attention sur les inégalités afin de délivrer au monde cette part du féminin indispensable à sa plénitude.

Liens vers le film

le teaser du film

<https://vimeo.com/user197066814>

lien privé du film sur demande

Vie du film

Projection et débat
En 2023

Au théâtre El Hakawati de Jérusalem-est le 17 septembre,
A l'alliance française de Betlehem le 18 septembre
A l'institut du monde arabe à Paris le 21 septembre
Au festival « Magdalena » à Montpellier le 29 septembre
Au festival « Tadaeum » en Ariège le 8 Octobre,
Au Festival « de ses battements d'elle » à Arles le 23 novembre

En 2024

à la soirée de soutien des artistes héraultais pour la Palestine à la Carmagnole (Montpellier) le 3 février,
à l'orange bleue (Nice) le 2 mars,
au festival Ciné-Palestine Toulouse les 6, 7 et 8 mars
à l'Utopia Montpellier le 22 avril,
au Carré Rondelet (Montpellier) le 1^{er} juin
les 8 & 9 novembre à Narbonne,
le 23 novembre à Pau,
les 27 & 28 Novembre à Utopia Toulouse.

En 2025

Sœurs de François d'Assise à Montpellier le 15 janvier
Au « Fait-tout » à Montreuil le 31 janvier
Au cinéma Lutéva, à Lodève, le 11 avril
Au cinéma Utopia à Avignon le 16 septembre

Dans le cadre du diptyque « une assemblée de femmes » au théâtre du Soleil les 11,12 & 18,19 octobre
à l'association Aida de Nogent sur Oise le 29 novembre

L'équipe artistique franco-palestinienne :



Roxane Borgna –

Conservatoire de Montpellier, Master Arts du spectacle, Audiovisuel à la Sorbonne. Comédienne permanente au C.D.N Languedoc-Roussillon de 1998 à 2010. Elle joue avec Jean-Claude Fall : Brecht, Tchekhov, Fosse, Feydeau, Mitterer, Srbljanović, Shakespeare, Richter, Kacimi. Avec Benoît Vitse : Consolo, Courteline, Vitse. Avec Renaud Marie Leblanc : Norén, Racine (Phèdre), Molière, M-A.Cyr. Elle participe aux créations collectives Kalogeropoùlou, Renaude. Elle réalise la conception des spectacles et joue: *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen et *Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum *Suis-je encore vivante* d'après Grisélidis Réal

Elle met en scène *Mady-baby.edu* de Gianina Carbunariu « Mlle Julie # Meurtre d'âme » de Moni Grégo d'après Strindberg, « Dans le désert, l'espoir » performance philosophique pour 6 artistes, « RADIKAL » cabaret égalitaire. Elle réalise 3 documentaires avec Laurent Rojol *Proust, Iasi, 2010*, A Palestinian Women Assembly, Artist Parcous 2023.



Jean-Claude Fall –

Après avoir été directeur de compagnie, Jean-Claude Fall crée en 1982 le Théâtre de la Bastille. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. De 1989 à 1997, il dirige le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

De 1998 à 2009, il dirige le Théâtre des Treize Vents. Il y crée une troupe de comédiens permanents. En 2010 il crée sa compagnie La Manufacture Compagnie Jean-Claude Fall.

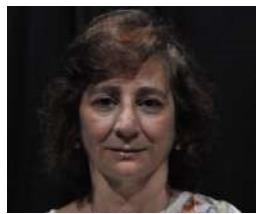
Depuis 1974, Jean-Claude Fall a mis en scène plus de 90 spectacles pour le théâtre et l'opéra. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle. Ses auteurs « de cœur » sont Tchekhov, Beckett et Brecht. Il met en scène, entre autres, des œuvres de Gorki, Kafka, Williams, Claudel, Müller, Chartreux et Jourdeuil, Lagarce, Handke, Mann, Fosse, Mitterer, Renaude, Darley, Richter, Kacimi. Acteur, il joue dans ses propres spectacles et avec d'autres metteur en scène : Philippe Adrien, Julien Bouffier, Roxane Borgna.



Laurent Rojol –

Il se passionne dès l'adolescence pour l'image en mouvement et les effets visuels. En 2001, il rencontre Julien Bouffier, au sein de la compagnie Adesso e Sempre, il crée les vidéos de tous ses spectacles (*Le début de l'A, L'échange, Remember the Misfits, Perlino Comment, Forget Marilyn, Les yeux rouges, Les Vivants et les Morts, Hiroshima Mon Amour,...*). Il travaille aussi régulièrement avec les metteurs en scène Jean-Claude Fall (dernièrement pour *Hôtel Palestine, Ivresse, Jours tranquilles à Jérusalem*), Guy Delamotte, Claire Engel, des chorégraphes Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, des musiciens Dimoné, Jean-Christophe Sirven. Il réalise *Proust, Iasi, 2010* un 52' avec Roxane Borgna dans l'installation *Esprit de Roumanie* ; et toutes les vidéos des spectacles *Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum et *Mlle Julie # Meurtre d'âme* spectacles éclairés dans leur intégralité par l'image numérique.

Nageurs de Nuit « Une assemblée de femmes » d'après Aristophane (version palestinienne)



Iman Aoun (Actrice, Directrice du Théâtre ASHTAR)



Yasmine Shalaldeh (Actrice)



Shaden Saleem (Actrice)



Ameena Adileh (Actrice)

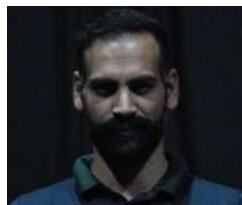


Nidal Jubeh (Acteur)



Mays Assi (Actrice)

Nageurs de Nuit « Une assemblée de femmes » d'après Aristophane (version palestinienne)



Firas Farrah (Acteur)



Amer Khalil (Acteur, Directeur du PNT/El-Hakawati)

Ranya Filfil (traduction de la pièce d'Aristophane)

Avec à la participation (aux écrans):

Des femmes d' Al Majjaz à Masafer Yatta village du désert au sud d'Hébron
Ikram, Abir, Aman, Montaha, Mouna, Saeda, Inam, Rami, Abir, Sahar

Des femmes du "Women-Center" dans le quartier de Silwan à Jérusalem
Mariam, Mariam, Alla', Sabine, Salam

Des femmes de l'association Burj Alluqluq dans la vieille ville de Jérusalem
Rula, Kifah

Des femmes de Women's Charitable Society à Jéricho
Refqa, Maysoun, Myassar,

Des femmes à Hébron
Lana, Sahar

Des femmes de ALROWWAD Cultural center à Aida Camp /Bethléem
Rawan, Rian

Des femmes de Nablus
Maram, Oraib, Aya, Ohoud, Mona, Amira, Hanan, Suha, Alla'
Salma à the Askadar dance school
Et Suha à the Heart to art association

Des femmes de Ramallah
Ashtar du Ashtar Theater
Et Maysoun de Radio Nisa

Dana Zughayyar (interprète locale et traduction interviews)

Coordinnées contact:

❖ Artiste Roxane Borgna
+33(0)6758681
Mail: roxane.borgna@yahoo.fr

❖ Adresse administrative

Nageurs de Nuit
c/o Ardec
120 rue Adrien Proby 34090 Montpellier
Mail: cie.nageursdenuit@yahoo.com

❖ Site internet :www.nageursdenuit.com

Production

Nageurs de Nuit en co-production avec El-Hakawati Théâtre National Palestinien, le soutien de l'Institut Français de Jérusalem et l'Union Européenne .



Funded by
the European Union

